

TEXTE FRANÇAIS.

Si elle occupait une position hautement stratégique dans le contexte de la guerre froide, la République Démocratique du Congo maintient actuellement, dans le contexte de la guerre chaude, c'est-à-dire celui du réchauffement de la terre et du changement climatique, une position non moins stratégique pour gouvernance environnementale de l'Afrique et de l'ensemble de la planète. Elle abrite au moins la moitié des forêts tropicales au monde après l'Amazonie.

La valeur écologique des forêts, des eaux et des terres congolaises semble néanmoins méconnue de la population congolaise. Il importe de renforcer la gouvernance environnementale de la R.D.C.

En plus des mesures appliquées actuellement, basées essentiellement sur l'approche juridique, ce renforcement devrait aussi et surtout s'appuyer sur l'éducation en général et particulièrement sur l'éducation relative à l'environnement.

Les stratégies de protection des forêts du Congo, voire de l'environnement global relèvent par conséquent d'une approche policière, du moins juridique. Elles ne vont pas assez au-delà de l'interdiction et donc d'une approche purement normative. Elles ne se fondent pas ainsi prioritairement sur la « responsabilisation, mieux sur le sens de la responsabilité ». La sensibilisation des populations, incluse dans ces stratégies, s'avère trop superficielle et trop limitée pour insuffler le sens de responsabilité vis-à-vis de l'environnement.

L'éducation relative à l'environnement est une dimension fondamentale de l'éducation et non un simple instrument au service de l'économie. Son but est de permettre aux individus de percevoir le caractère complexe de l'environnement et le fait que les nations doivent adapter leurs activités et s'employer à se développer par des moyens en harmonie avec l'environnement. Elle vise par conséquent l'amélioration de la relation affective et cognitive des personnes avec biorégion.

L'analyse du contenu du programme de l'enseignement primaire en vigueur en R.D.C montre qu'une place négligeable est accordée à l'éducation relative à l'environnement. Au cours de deux dernières années du primaire, cet enseignement fait implicitement de l'étude du milieu. La pauvreté de l'éducation relative à l'environnement couverte par le programme de ces deux disciplines est traduite par le laconisme des objectifs généraux qui leur sont officiellement assignés. L'école congolaise ne se présente pas ainsi comme un lieu d'acquisition des connaissances, des valeurs, des compétences, des expériences qui